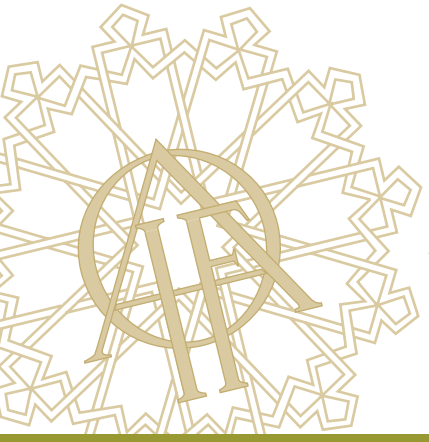
MINISTÈRE DE L'ÉDUCATION NATIONALE, DE L'ENSEIGNEMENT SUPÉRIEUR ET DE LA RECHERCHE



ANNALES ISLAMOLOGIQUES

en ligne en ligne en ligne en ligne en ligne en ligne en ligne en ligne en ligne en ligne

AnIsl 50 (2017), p. 3-7

Mercedes Volait

Introduction

Conditions d'utilisation

L'utilisation du contenu de ce site est limitée à un usage personnel et non commercial. Toute autre utilisation du site et de son contenu est soumise à une autorisation préalable de l'éditeur (contact AT ifao.egnet.net). Le copyright est conservé par l'éditeur (Ifao).

Conditions of Use

You may use content in this website only for your personal, noncommercial use. Any further use of this website and its content is forbidden, unless you have obtained prior permission from the publisher (contact AT ifao.egnet.net). The copyright is retained by the publisher (Ifao).

Dernières publications

9782724711264	*La chapelle d'Osiris Ounnefer Neb-djefaou*	Laurent Coulon
9782724711752	*Guide du Caire Islamique*	Hadrien Collet
9782724711660	*Mélanges de l'Institut dominicain d'études orientales 41*	Adrien Candiard (éd.)
9782724711745	*Bulletin archéologique des Écoles françaises à l'étranger (BAEFE)*	
9782724711271	*Du côté de chez Zeus*	Emmanuel Botte (éd.), Hélène Cuvigny (éd.), Michel Reddé (éd.)
9782724711677	*La Description de l'Égypte*	Paul-Marie Grinevald
9782724711714	*La pensée et la pratique pharmacologiques d'Avicenne*	Sylvie Ayari
9782724711899	*BCAI 40*	

© Institut français d'archéologie orientale - Le Caire

MERCEDES VOLAIT*

Introduction

Pour une histoire matérielle, savante et pragmatique de la modernité architecturale égyptienne

L'ARCHITECTURE et l'urbanisme ont largement contribué à façonner le visage moderne de l'Égypte, depuis les derniers feux de son histoire ottomane jusqu'à l'affirmation de son indépendance au mitan du XX^e^ siècle. Dans des cadres très divers et à des échelles variées, de multiples opérations de promotion foncière et immobilière ou d'urbanisme patronal, des entreprises de réforme urbaine, des programmes de construction publique et de logement économique, ont été conduits dans les villes comme dans les campagnes, voire aux confins du territoire national dans le cas de l'isthme de Suez. L'intervention régalienne a coexisté avec l'initiative privée, parfois purement domestique, plus généralement soutenue par le capital européen ; leurs frontières se sont quelquefois confondues. Ce faisant, toutes sortes d'accommodements avec le régime de la mainmorte ont vu le jour, de même que des modalités variées de négociations avec la réglementation édilitaire. Tandis que s'inventaient de nouvelles formes d'urbanisation, contraintes à la fois par le droit musulman, l'aspiration moderne et la disponibilité numéraire, l'architecture connaissait un profond renouvellement de son vocabulaire typologique, constructif et ornemental, au gré des cultures savantes qui prenaient pied dans le pays, d'abord par l'intermédiaire des professionnels européens venus y faire carrière, puis par le truchement des hommes de l'art égyptiens partis parfaire leur formation en Europe avant de revenir exercer en Égypte.

Les contributions rassemblées dans les pages qui suivent s'attachent à proposer quelques jalons empiriques et méthodologiques d'une histoire matérielle, savante et pragmatique de la modernité architecturale égyptienne, envisagée dans ses réalités sociales et culturelles. Force est

* Mercedes Volait, Directrice de recherche au CNRS, directrice de l'USR 3103 InVisu (CNRS-INHA), mercedes.volait@inha.fr

AnIsl 50 (2017), p. 3-7 Mercedes Volait
Introduction
© IFAO 2026 AnIsl en ligne https://www.ifao.egnet.net

de constater que son écriture est encore largement à faire. Si le regard porté sur l'architecture moderne a profondément changé au cours des deux dernières décennies – la bibliographie, majoritairement constituée de beaux livres et de collecte de relevés[1], est là pour l'attester –, son étude historique demeure en revanche embryonnaire. La nostalgie de l'Égypte dite Belle Époque, cosmopolite, khédiviale ou monarchique, au sein de l'élite égyptienne a en effet largement œuvré depuis la fin des années 1980 à la reconnaissance du legs architectural moderne par la société, comme par la puissance publique[2], mais la connaissance n'a pas vraiment suivi. Le recueil et l'interprétation de sources primaires s'avèrent comparativement peu développés[3]. Une documentation visuelle accrue est désormais disponible, mais le caractère lacunaire de l'information qu'elle fournit, l'accès ardu aux archives nationales égyptiennes, le renouvellement rapide du cadre bâti, ont conduit à produire un savoir approximatif et à perpétuer des légendes infondées. Ainsi les desseins, la signification et l'impact (qu'ils soient d'ordre social, culturel, idéologique, technique, esthétique, urbain, etc.) de la très grande majorité de l'architecture produite au cours des deux siècles écoulés ont-ils été peu élucidés à la lumière de matériaux historiques, qu'ils proviennent de fonds publics ou privés, conservés en Égypte ou à l'étranger. C'est à pareille entreprise que se sont attelés les auteurs réunis dans le présent dossier. Une large gamme de sources visuelles et textuelles a été pour ce faire mobilisée, des dessins d'architecture à la littérature arabe, en passant par la presse illustrée et les écrits administratifs et juridiques.

Dynamiques de la modernité

Deux orientations principales ont été investies. Un premier groupe de textes analyse les dynamiques de déploiement de formes architecturales nouvelles sous l'angle de la commande et de la maîtrise d'œuvre. Puisant dans les riches fonds de la Compagnie universelle du canal maritime de Suez, répartis entre la France et l'Égypte, Claudine Piaton examine un corpus de plus de 1 000 bâtiments patronaux construits entre 1859 et 1956 et en grande partie conservés, dans les trois villes de Port-Saïd, Ismaïlia et Suez. Leur construction fait ressortir la mise en œuvre de pratiques conventionnelles inspirées par des modèles européens ; pour une large part, elle passe par l'importation de types d'habitat mis au point pour les cités ouvrières du nord de la France, tandis que l'urbanisme fait référence à une opération alexandrine menée par des notables locaux qui aurait emprunté à des pratiques lyonnaises. C'est dire la chaîne indirecte et inattendue dans laquelle s'inscrit la circulation de la technique et de l'expertise, en l'espèce entre la France et l'Égypte. La métaphore du « laboratoire colonial », comme banc d'essai de l'innovation métropolitaine, s'avère ici peu probante, en dépit du statut quasi colonial du

1. Tamraz, 1988 ; Scharabi, 1989 ; Raafat, 1994 ; Myntti, 1999 ; Hawas, 2002 ; Raafat, 2003 ; Johnston, 2006 ; Capresi *et al.*, 2015.
2. Volait, 2005 et 2013.
3. Ilbert, 1981 ; Volait, 2001 et 2005 ; Pradal *et al.*, 2005 ; Godoli, Giacomelli, 2008 ; Bruwier, Van Loo, 2010 ; Hueber *et al.*, 2011 ; Turchiarulo, 2012 ; Volait, 2012 ; Asfour, Elshahed, Volait, 2014.

AnIsl 50 (2017), p. 3-7 Mercedes Volait
Introduction
© IFAO 2026 AnIsl en ligne https://www.ifao.egnet.net

territoire géré par la compagnie financière – organe, il est vrai, à caractère privé. Les relations entre architecture et idéologie coloniale demandent à être retravaillées à la lumière de ces situations périphériques.

Contemporaine des premiers temps de l'occupation britannique, la vaste opération de remembrement foncier de terrains *waqf* étudiée par Adam Mestyan et Mercedes Volait met en scène de tout autres protagonistes. Menée à des fins spéculatives dans ce qui allait devenir l'un des cœurs battants du centre-ville du Caire, elle met aux prises deux grandes familles ottomanes résidant entre Nil et Bosphore, un architecte pétri de culture mitteleuropéenne et italienne, des actionnaires belges et néerlandais, et le jeune khédive égyptien lui-même. Éclairé par la mise en relation de sources dispersées et hétérogènes (graphiques, photographiques, cartographiques, juridiques, journalistiques et littéraires), l'ambitieux lotissement, dont seule une partie fut réalisée, s'incarne dans une architecture radicalement différente de celle observée le long du canal de Suez au même moment – comme du reste ailleurs au Caire. Les constructions allient esthétique Art nouveau de facture viennoise, syntaxe architecturale de la Rome baroque, iconographie néo-médiévale et système constructif breveté en France. Les péripéties de la réalisation de ce grand projet architectural et urbain offrent une plongée inédite dans les nouveaux styles de vie et formes de dandysme ottomans qui ont accompagné l'avènement du Caire moderne. L'opération foncière et immobilière se solde, fortuitement et de fil en aiguille, par l'émergence d'un « Broadway cairote », qui n'était nullement sa vocation initiale.

Mohamed Elshahed s'intéresse quant à lui à un corpus encore distinct : les pavillons d'exposition édifiés par l'Égypte indépendante pour présenter sa modernité agricole et industrielle, à demeure principalement, mais aussi à l'étranger. Nourrie de sources périodiques (magazines illustrés), sa contribution retrace l'histoire architecturale du grand Parc des Expositions qui occupa des années 1920 aux années 1970 le site qui abrite aujourd'hui le complexe culturel de l'Opéra du Caire, avec des salles d'exposition et des réserves, au sud de l'île d'al-Ǧazīra. Il étudie en contrepoint la présence de l'Égypte aux Expositions universelles de New York en 1939 et 1964 et de Bruxelles en 1958. La mise en série de ces pavillons permet de repérer des continuités d'un régime politique à l'autre, au travers des formes nationalistes de représentation de soi mises en œuvre par la puissance publique et d'ajustement de leurs expressions selon le public visé, au niveau local ou international.

Ces trois premiers textes ne couvrent qu'une infime partie de la production architecturale moderne, mais chacun offre une proposition historiographique susceptible d'inspirer de nouvelles enquêtes, à mesure que font surface de nouveaux fonds, comme les archives privées d'architectes égyptiens[4] ou les dossiers des services publics d'architecture versés au Dār al-waṯāʾiq al-qawmiyya.

4. Celles de Mahmoud Riad (1905-1979) par exemple, http://cairobserver.com/post/55018468104/profile-mahmoud-riad

© IFAO 2026 AnIsl en ligne https://www.ifao.egnet.net

Inventions de la tradition

Le second ensemble de textes revient sur le thème de « l'invention de la tradition », telle que la pratique s'en illustre dans la restauration monumentale et dans la fabrication d'un historicisme architectural proprement égyptien aux XIX^e^ et XX^e^ siècles. Le sujet n'est pas nouveau, mais la manière de l'approcher, à la lumière de documentations de première main, l'est résolument.

Dina Bakhoum étudie finement trois types d'interventions réalisées sur les minarets cairotes (démontage et reconstruction de leurs lanternons lorsque ceux-ci menaçaient ruine, restitution des lanternons disparus, et remplacement des flèches ottomanes par des lanternons mamelouks) à partir des dossiers de monument conservés dans les papiers du Comité de conservation des monuments de l'art arabe (1881-1961)[5], pour en conclure que les choix esthétiques effectués ont plus souvent relevé de considérations pragmatiques que de partis pris idéologiques, contrairement à la thèse communément admise concernant la « médiévalisation » forcenée des monuments du Caire au temps de l'occupation britannique[6].

À l'inverse, ce sont des présupposés idéologiques qui auraient déterminé les réalisations néo-mameloukes signées par l'architecte Ernesto Verrucci durant les premières décennies du XX^e^ siècle. Ezio Godoli met en lumière un schéma qu'il observe pour nombre de partisans italiens : leur adhésion à la cause du nationalisme égyptien, et leur désir d'y contribuer par leurs compétences artistiques, quitte à verser dans le plus pur anachronisme stylistique. L'examen de la collection photographique constituée par l'architecte, et léguée à sa ville natale, permet de suivre concrètement le processus de maturation du style islamique moderne qu'il prônait.

Le cas du Musée copte du Caire, examiné par Julien Auber de Lapierre, éclaire, de son côté, le rôle majeur dévolu par son commanditaire à l'architecture afin d'inscrire l'identité de la communauté copte dans le temps long de l'histoire égyptienne, et d'affirmer le caractère matriciel de l'art chrétien pour l'art islamique. L'auteur fait ressortir au passage la complexité d'un bâtiment constitué d'agrégations successives, et qui arbore de très nombreux remplois. Cette incorporation de fragments anciens dans l'architecture moderne est une autre forme de connexion avec le passé, bien connue pour les périodes antique et médiévale, mais encore trop peu étudiée pour la période contemporaine[7].

Thème récurrent de l'histoire architecturale de l'Égypte moderne depuis les années 1830, produit d'exportation à compter de la fin du XIX^e^ siècle en raison de sa charge symbolique et idéologique[8], l'historicisme islamisant constitue en lui-même un pont avec des époques antérieures car le goût mamelouk était un genre d'ores et déjà vivace au temps des Ottomans, même si son adoption recelait sans doute d'autres significations[9]. La pratique du remploi, de son côté, relie la création architecturale au collectionnisme, au marché de l'art et à la disponibilité

5. Ses bulletins annuels sont désormais en ligne en mode plein-texte, http://www.persee.fr/collection/ccmaa
6. AlSayyad *et al.*, 2005 ; Sanders, 2008 ; AlSayyad, 2013, ch. 10 *passim*.
7. Volait, 2012.
8. Volait, 2017.
9. Behrens-Abouseif, 2007.

© IFAO 2026 AnIsl en ligne https://www.ifao.egnet.net

des artefacts. Enfin, en Égypte, comme ailleurs, l'architecture historiciste est indissociable de la montée de l'idéal patrimonial moderne. Autant d'attributs qui en font un fait social total, que la recherche n'a pas fini d'explorer.

Bibliographie

AlSayyad, Nezar, *Cairo: Histories of a City*, Harvard University Press, Cambridge, Mass., 2013.

AlSayyad, Nezar, Bierman, Irene & Rabbat, Nasser (éd.), *Making Cairo Medieval*, Lexington Books, Lanham, Boulder, New York, Toronto, Oxford, 2005.

Asfour, Khaled, Elshahed, Mohamed & Volait, Mercedes, « Egypt (1914-2014) » *in* Arbid, George (éd.), *Architecture from the Arab World (1914-2014): A Selection*, Ministère de la Culture, Royaume du Bahreïn, Manama ; Arab Center for Architecture, Beyrouth, 2014, s.p.

Behrens-Abouseif, Doris, « Architectural Style and Identity in Egypt » *in* Sofaer, Joanna (éd.), *Material Identities*, Blackwell Publishing, Londres, 2007, p. 67-81.

Bruwier, Marie-Cécile & Van Loo, Anne (éd.), *Héliopolis*, Éditions Mercator, Bruxelles, 2010.

Capresi, Vittoria & Pampe, Barbara, *Discovering Downtown Cairo: Architecture and Stories*, Jovis, Berlin, 2015.

Godoli, Ezio & Giacomelli, Milva (éd.), *Architetti e ingegneri italiani in Egitto dal Diciannovesimo al ventunesimo secolo/Italian Architects and Engineers in Egypt from the Nineteenth to Twentyfirst Century*, Maschietto, Florence, 2008.

Hawas, Soheir Zaki, *Khedivian Cairo: Identification and Documentation of Urban Architecture in Downtown Cairo*, Architectural Designs Center, Le Caire, 2002.

Hueber, Juliette, Piaton, Claudine & Volait, Mercedes, *Le Caire, portrait de ville*, Cité de l'architecture et du patrimoine, Paris, 2011.

Ilbert, Robert, *Héliopolis, genèse d'une ville (1905-1922)*, CNRS, Marseille, 1981.

Johnston, Shirley, *Egyptian Palaces and Villas (1808-1960)*, The American University in Cairo Press, Le Caire, 2006.

Mintty, Cynthia, *Paris Along the Nile: Architecture in Cairo from the Belle Epoque*, The American University in Cairo Press, Le Caire, 1999, 2003 (2e éd.).

Pradal, François (éd.), *Mémoires héliopolitaines*, Ahram Publishing, Le Caire, 2005.

Raafat, Samir, *Maadi 1904-1962, Society and History in a Cairo Suburb*, The Palm Press, Le Caire, 1994.

Raafat, Samir, *Cairo, the Glory Years: Who Built What, When, Why and for Whom*, Harpocrates, Alexandrie, 2003.

Sanders, Paula, *Creating Medieval Cairo: Empire, Religion, and Architectural Preservation in Nineteenth-Century Egypt*, The American University in Cairo Press, Le Caire, 2008.

Scharabi, Mohamed, *Kairo, Stadt und Architektur im Zeitalter des Europäischen Kolonialismus*, Wasmuth, Tübingen, 1989.

Tamraz, Nihal, *Nineteenth-Century Cairene Houses and Palaces*, The American University in Cairo Press, Le Caire, 1988.

Turchiarulo, Mariangela, *Costruire in "stile": l'architettura italiana ad Alessandria d'Egitto, l'opera di Mario Rossi*, Gangemi editore, Rome, 2012.

Volait, Mercedes, *Architectes et architectures de l'Égypte moderne 1830-1950. Genèse et essor d'une expertise locale*, Maisonneuve et Larose, Paris, 2005.

Volait, Mercedes, *Maisons de France au Caire – Le remploi de grands décors mamelouks et ottomans dans une architecture moderne*, BiGen 44, Ifao, Le Caire, 2012.

Volait, Mercedes, « Le goût mamelouk au XIXe siècle : d'une esthétique orientaliste à un style national générique » *in* Perrin, Emmanuelle & Volait, Mercedes (éd.), *Dialogues artistiques avec les passés de l'Égypte : une perspective transnationale et transmédiale*, InVisu (CNRS-INHA), Paris, 2017 [en ligne], mis en ligne le 14 mars 2017, consulté le 01 avril 2017. URL : http://inha.revues.org/7207

Volait, Mercedes (éd.), *Le Caire – Alexandrie. Architectures européennes 1850-1950*, EtudUrb 5, Ifao, Le Caire, 2001, 2004 (2e éd.).

© IFAO 2026 AnIsl en ligne https://www.ifao.egnet.net